

rier nouvellement arrivé de Constantinople; mais après avoir été trompé tant de fois, il est prudent de douter encore. Bender & Choczirn font toujours entre nos mains, & Kilburn entre celles des Tartares.

Les nouvelles de l'intérieur de l'Empire, ne font pas aussi favorables qu'on le desiroit; diverses bandes de Cosaques, se font, dit-on, révoltées; il s'y est joint des Calmouques, & des partisans de Pugatfchew, qui occupent encore les Troupes du Prince de Repnin. Cette nouvelle rébellion n'aura vraisemblablement pas d'autre suite que les dévastations inévitables en pareil cas. Mais c'est toujours trop pour un país dont la population loin d'être proportionnée à son étendue, est presque entièrement composée de peuplades barbares, indisciplinables, étrangères les unes à l'égard des autres, & toujours prêtes à s'entre-détruire, pour s'afsûrer les déserts qu'elles occupent. --- On s'est empressé d'envoier en Sibérie les têtes des suppliciés pour effraier leurs complices, qui n'ont pas encore quitté les armes, en leur annonçant par le sort des premiers, celui qui les attend; il y a encore plus de cent coupables à punir; il est vraisemblable que l'arrivée de l'Impératrice suspendra toutes ces exécutions, & apportera peut-être leur grace aux malheureux qui attendent le supplice.

Le nombre des naissances en cette Résidence, pendant l'année 1774, surpasse de 979 celui des morts. Il y est né 2839 garçons